

# Veille du dimanche de la Transfiguration 2018, le 20 janvier

## Apocalypse 1

**9** *Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus.*

**10** *Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une puissante voix, telle une trompette,*

**11** *qui proclamait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises: à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.*

**12** *Je me retournai pour regarder la voix qui me parlait; et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or;*

**13** *et, au milieu des chandeliers, quelqu'un qui semblait un fils d'homme. Il était vêtu d'une longue robe, une ceinture d'or lui serrait la poitrine;*

**14** *sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige, et ses yeux étaient comme une flamme ardente;*

**15** *ses pieds semblaient d'un bronze précieux, purifié au creuset, et sa voix était comme la voix des océans;*

**16** *dans sa main droite, il tenait sept étoiles, et de sa bouche sortait un glaive acéré, à deux tranchants. Son visage resplendissait, tel le soleil dans tout son éclat.*

**17** *A sa vue, je tombai comme mort à ses pieds, mais il posa sur moi sa droite et dit: Ne crains pas, Je suis le Premier et le Dernier,*

**18** *et le Vivant; je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès.*

Chers sœurs et frères en Christ,

Le langage et les symboles de l'Apocalypse peuvent nous laisser perplexes par leur côté mystérieux, énigmatique, d'une certaine manière, étranger.

Et nous pouvons à juste titre nous poser la question de savoir de quelle manière un texte à tel point hermétique peut nous dire Dieu aujourd'hui, dans le vécu et dans le monde qui sont les nôtres... à plus forte raison que l'on conçoit communément l'Apocalypse comme un recueil de visions présentant la fin des temps et l'émergence d'une nouvelle création... un autre temps et un autre monde que ceux que nous connaissons.

Une telle compréhension de l'Apocalypse s'avère toutefois erronée. L'Apocalypse ne constitue pas une prédiction, mais une prédication adressée aux sept Eglises dont il est question dans notre texte, un appel à l'espérance et à la persévérance dans un contexte marqué par l'épreuve de la persécution.

De ce point de vue, l'Apocalypse nous interpelle aussi. Certes, nous ne vivons pas dans un contexte de persécution, mais les épreuves ne nous sont pas étrangères...

En somme, l'auteur de l'Apocalypse cherche à nous transmettre une vision de la vie, du monde et de l'Eglise qui s'ancre dans la foi... ou plus précisément, dans l'expérience spirituelle forte que nous décrit notre texte de prédication. Et tant l'expérience spirituelle que le regard qui en découle ont besoin du langage symbolique, parce que le langage symbolique exprime ce qui dépasse les mots, les raisonnements, l'entendement.

Mais avant d'aller plus avant, je vous propose quelques éléments de décryptage qui nous permettront de mieux comprendre l'expérience spirituelle que nous décrit Jean au début de son écrit adressé aux 7 Eglises.

L'auteur du texte se trouve à Patmos, une petite île sur laquelle il a probablement été déporté par l'autorité romaine à cause de sa foi, et il entend une voix puissante, telle une trompette : la trompette accompagne à plusieurs reprises une manifestation de Dieu dans la Bible. Autrement dit, Jean exprime qu'il assiste à une manifestation de Dieu, voire qu'il se trouve saisi par la présence de Dieu.

En se retournant, il aperçoit 7 chandeliers d'or. Dans l'Ancien Testament, le chandelier à 7 branches est placé dans le sanctuaire et, brûlant sans interruption, il symbolise la présence de Dieu. Dans l'Apocalypse, ce symbole est toutefois réinterprété. Comme Jean lui-même l'explique dans la suite du texte, « les 7 chandeliers sont les 7 Eglises ». Ce ne sont plus des lumières qui manifestent la présence de Dieu dans un sanctuaire, mais ce sont des communautés qui manifestent la présence de Dieu dans le monde ; bien plus, c'est l'Eglise universelle qui reflète la présence de Dieu dans la mesure où le chiffre 7 symbolise l'universalité.

Vient ensuite la description de ce personnage qui se tient au milieu des 7 chandeliers qui fait écho au récit de la transfiguration et qui reprend des éléments symboliques relatifs au messie qui se trouvent dans le livre du prophète Daniel. Il s'agit bien évidemment du Christ qui porte dans sa main droite 7 étoiles. Ces étoiles représentent selon Jean lui-même les anges des 7 Eglises. Certains pensent que ces anges désignent les responsables de ces Eglises, d'autres penchent plutôt pour une personnification de la réalité spirituelle qui anime les Eglises. Quoiqu'il en soit, le Christ se tient au milieu des 7 Eglises, ou de l'Eglise universelle, et il la porte.

Enfin, nous avons un glaive à deux tranchants qui sort de la bouche du Christ, symbole de la Parole de Dieu agissante.

En somme, l'expérience spirituelle de l'auteur de l'Apocalypse réside dans une rencontre avec le Christ, ou plus précisément, dans une rencontre du Christ au milieu des Eglises, au milieu des croyants rassemblés.

Cette rencontre fait vaciller Jean ; il tombe comme mort à ses pieds et le Christ le relève : « Ne crains pas, Je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant ; je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès. » (c'est-à-dire du Royaume de la mort).

Que pouvons-nous tirer de tout cela ?

Comme je le disais précédemment, l'auteur de l'Apocalypse cherche à nous transmettre une vision de la vie, du monde et de l'Eglise qui s'ancre dans la foi.

### **En premier lieu, une vision de l'Eglise qui s'ancre dans la foi.**

L'Eglise ne représente pas seulement une organisation institutionnelle permettant l'annonce de l'Evangile. En tant que communauté des croyants, elle renvoie à la présence du Christ dans le monde.

Image idéale ou utopique de l'Eglise ? Certes non. Comme le montre le contenu des 7 lettres qui suivent notre passage, les 7 chandeliers ne s'avèrent pas tous si rayonnant que cela. Et si Jean les interpelle, de manière parfois assez dure, c'est bien à partir de sa vision de départ.

Malgré leurs faiblesses, leurs compromissions et leurs égarements, malgré leurs difficultés internes et les épreuves que leur inflige leur environnement, elles sont comparables à des chandeliers d'or : elles manifestent la présence du Christ ressuscité dans le monde, et elles se trouvent entre ses mains. Et de ce fait, elles peuvent persévérer dans la foi et dans la proclamation de l'Evangile, elles peuvent se dépasser.

Il s'agit là d'un message important pour nous aujourd'hui. L'Eglise ne représente en effet pas une réalité idéale ; on peut y rencontrer et y vivre des désaccords, des tensions, parfois aussi des conflits et des luttes de pouvoir... Et au sein de la société, elle a perdu son importance et sa notoriété, ce qui l'oblige à se repositionner et à chercher de nouvelles manières de transmettre l'Evangile. Il s'agit là d'un réel défi...

S'il peut nous arriver d'être déçus de l'Eglise, et de perdre notre motivation de nous y engager, le message de Jean nous invite à porter un autre regard sur l'Eglise, à voir au-delà des problèmes humains qui l'habitent et la parasitent comme n'importe quelle autre organisation. Bien plus, il nous place face à une responsabilité : l'Eglise, c'est nous, c'est chacun de nous, et nous tous ensemble. Et en tant qu'Eglise, nous avons vocation d'être, tous ensemble, un chandelier qui illumine le monde, les témoins de la présence de Dieu dans le monde... témoins envers et contre tout...

Et nous pouvons l'être parce que comme nous le montre la vision de Jean, nous nous trouvons entre les mains du Christ. Dans cette assurance, nous pouvons dépasser les difficultés auxquelles nous sommes confrontés en tant qu'Eglise, et nous dépasser nous-mêmes pour nous mettre ensemble au service de ce qui nous dépasse.

### **En second lieu, une vision du monde qui s'ancre dans la foi.**

La vision de Jean présente le Christ comme le Seigneur de toute chose, le premier et le dernier, celui qui tient les clés de la mort et du Royaume de la mort.

Alors que Jean écrit son message aux 7 Eglises, celles-ci se trouvent confrontées au pouvoir totalitaire de Rome, avec un empereur qui prend la place de Dieu. L'empire romain fait partie du

passé, mais la place de Dieu demeure convoitée, ou alors, elle se trouve investie de diverses manières.

Des pouvoirs politiques totalitaires et violents demeurent dans le monde, privant les individus de leur liberté de croire et d'être et les contraignant à entrer dans un moule duquel rien ne doit dépasser... Parfois ils s'emparent du pouvoir et s'octroient une place qui revient à Dieu ; parfois, ils se trouvent plébiscités et élus démocratiquement.

Mais il y a aussi l'argent et l'économie qui sont propulsés à la place de Dieu dans la mesure où ils peuvent devenir maîtres des consciences et où l'on attend d'eux qu'ils sauvent le monde.

Oui, l'empire auquel se trouvaient confrontées les 7 Eglises a disparu depuis bien longtemps... mais la prétention de son empereur d'être dieu fait sa réapparition tout au long de l'histoire et aujourd'hui sous de multiples formes. Et dans ce contexte, il est urgent de rappeler que celui qui tient la vie et le monde entre ses mains n'est pas de ce monde ; quand bien même il s'avère mystérieusement présent dans ce monde, parmi nous, il demeure insaisissable et nous dépasse. Et tout ce qui tend à prendre sa place ne peut en définitive que nous réduire à l'état d'esclavage et nous confronter à une forme de violence et à la mort, comme l'ont connu Jean et l'Eglise naissante, et le Christ lui-même.

### **Enfin, une vision de la vie qui s'ancre dans la foi.**

Jean tombe aux pieds du Christ comme mort dans notre texte. Et le Christ le relève. Je comprends cela comme la description d'une confiance totale d'un homme qui rencontre l'épreuve et une certaine détresse, la confiance totale d'un homme qui, se tournant vers le Christ, accepte de mourir à soi-même et entre dans une dynamique de résurrection.

Là aussi, il y a un message qui me semble extrêmement important et actuel. Alors que nous pouvons nourrir l'illusion que notre vie se trouve entièrement entre nos mains, qu'elle dépend de notre courage, de notre force, de nos réussites, ou encore de notre capacité personnelle de tenir debout dans l'épreuve, l'Apocalypse nous dit le contraire.

Ce n'est pas seulement à nous-mêmes qu'il faut faire confiance, mais avant tout à ce Dieu qui nous révèle son visage en Christ. Parce que dans la foi, nous pouvons nous abandonner, dans la certitude qu'il nous relèvera... dans la foi, nous pouvons mourir dans la certitude de la résurrection. Quel message libérateur, faire confiance et se savoir entre de bonnes mains, quoiqu'il arrive, pouvoir tomber aussi en sachant que nous ne tomberons jamais plus bas qu'aux pieds du Christ.

Et le Christ, nous le rencontrons au milieu des chandeliers d'or, c'est-à-dire au milieu de l'Eglise, au sein de la communauté.

Oui, cette vision de la vie, du monde et de l'Eglise ancrées dans la foi que nous présente Jean, cette transfiguration de notre regard à laquelle nous invite les Ecritures, peut et doit advenir au sein de l'Eglise... non pas que l'Eglise puisse prétendre à un monopole spirituel, mais en tant que communauté, en tant que corps du Christ, elle est appelée à manifester la présence de Dieu dans le monde...

Ou pour le dire plus simplement, nous avons besoin les uns des autres, nous avons besoin du soutien et de la prière des autres tout comme les autres ont besoin de notre soutien et de notre prière.

Et c'est dans le soutien mutuel, dans un esprit de communion, dans un amour qui dépasse nos différences et nos divergences que la présence de Dieu se fait plus particulièrement sentir et que nous répondons à notre vocation de témoins, rayonnant comme des chandeliers, d'un Evangile qui libère, qui transforme... qui transfigure.

Amen